

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_013 | Bibliographies diverses. Pauvreté. Hermaphrodites. Anormalité. Criminalité. OnanCollectionBoite_013-6-chem | Aveu. ItemTechniques d'aveu](#)

Techniques d'aveu

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb013_f0571

SourceBoite_013-6-chem | Aveu.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Techniques d'Avoué

— 175 —

qu'avec la plus grande peine quelque détail relatif à l'état des fonctions génitales.

Aussi M. Lallemand est-il dans l'habitude de se faire remettre une note détaillée. De cette manière le médecin saisit mieux toute la suite des phénomènes morbides, et le malade ne craint pas de confier au papier ce qu'il n'oserait jamais avouer, ce qu'il ne pourrait même pas raconter, tant la faiblesse réelle et accablante de l'impuissance paralyse ces malheureux! Cette espèce de confession générale doit commencer avec l'enfance, tenir compte des habitudes, des infirmités, des passions, etc.; tous les antécédents des individus doivent y être retracés, et même avec les plus grands détails pour ce qui concerne l'appareil génital. On ne saurait croire ce qu'on parvient à savoir ainsi, et combien des hommes presque sans éducation trouvent de paroles énergiques et senties pour dépeindre leurs souffrances, et quel cachet irrécusable de vérité ces rapports présentent en général.

Il y a, d'autre part, quelque chose de caractéristique dans l'extérieur de ces malades, dans la manière dont ils se présentent devant le médecin, le regard inquiet, la figure atterrée, la poitrine haletante: ils indiquent déjà par l'embarras de leur maintien la maladie dont ils sont atteints; quand ils parlent de leurs souffrances, jamais ils ne regardent en face; les yeux fixés à terre, ce n'est qu'à voix basse et après bien des circonlocutions qu'ils vous laissent deviner la diminution de leur puissance virile, ou qu'ils vous jettent rapidement ces mots à l'oreille: «J'ai des pertes!» La présence d'une autre personne leur ferme la bouche, et bien souvent, dans le cabinet de M. Lallemand, je me suis entendu dire ces paroles, accompagnées d'un geste significatif: «Je désirerais parler en particulier à M. le professeur.» Cependant jamais des sujets affectés d'autres maladies, même des voies génito-urinaires, ne trouvaient ma présence importune (1).

(1) Dans une note qui m'a été remise dernièrement, sans indication de nom, d'âge, etc., les pollutions sont désignées par P., la masturbation par M., les organes génitaux par O. G., etc. En général, ces notes ne sont pas signées; elles



571

Kaulz

De l'2ème Kaulz

840

Biographie complète.

U

Sous celui

le 17/11

Abbot

Al